

Décembre 2017 /269

François Ier et les artistes du Nord

Nouvelle collection Arm@rium

L'unité de recherches (UR) Transitions, spécialisée dans l'étude du Moyen Âge et de la première Modernité, lance une nouvelle collection d'ouvrages, intitulée "Arm@rium". Arts et artistes du Nord à la cour de François Ier est le premier volume de cette série ayant pour objectif d'offrir une recherche scientifique de qualité à un public étendu.



L'Histoire a retenu l'engouement de François Ier pour les artistes de la Renaissance italienne. Rien d'étonnant à cela, lorsque l'on pense aux relations que le roi a entretenues avec Léonard de Vinci ou lorsque l'on prend en compte l'acheminement en France, sous son règne, d'œuvres de maîtres italiens tels que Michel-Ange, Raphaël ou Titien. Dans l'ouvrage collectif *Arts et artistes du Nord à la cour de François Ier*, ce parti pris historique est remis en question, par le biais d'un ensemble de contributions publiées sous la direction de Laure Fagnart (FRS-FNRS, unité de recherche Transitions) et Isabelle Lecocq (Institut royal du patrimoine artistique). Les chercheuses entendent y démontrer, en privilégiant une approche synthétique de la question, les liens privilégiés qui ont existé entre le souverain et les arts et artistes des anciens Pays-Bas méridionaux.

MISE EN LUMIÈRE

L'intérêt des chercheurs pour le rôle joué par François Ier dans la diffusion européenne des arts du Nord est relativement récent. Comme l'explique Laure Fagnart, codirectrice de la publication, « *la mémoire collective a conservé l'idée de François Ier comme grand collectionneur d'art italien, tout en oubliant ses relations avec l'art flamand. Cela tient selon moi à la personnalité des artistes italiens, très célèbres, alors que les*

artistes flamands sont non seulement moins connus, mais n'ont également vu leur parcours et leur œuvres n'être restitués que très récemment ». Par exemple, des peintres tels que Jean Clouet, dont les célèbres portraits "au crayon" ont été étudiés à partir du milieu du XIXe siècle seulement, ou Noël Bellemare, dont la production n'a été identifiée qu'au début des années 2000. C'est donc bien un vrai travail de défrichage auquel se consacre l'ouvrage, ayant ainsi pour objectif de mettre en lumière une dynamique d'échange artistique global entre la France et les anciens Pays-Bas. Un nouveau champ de recherche qui ne concerne pas uniquement le monde universitaire, mais aussi celui des musées : en atteste l'actuelle exposition visible au Musée du Louvre, consacrée à "François Ier et l'art du Nord".

VULGARISATION SCIENTIFIQUE

S'il fallait user d'un seul terme pour qualifier le projet sous-tendant cet ouvrage, ce serait celui de l'ouverture. L'ouverture d'un nouveau pan de la recherche, mais également l'ouverture de la recherche scientifique vers le monde extérieur. Rien d'étonnant dès lors que ce volume inaugure une nouvelle collection, intitulée "Arm@rium : Moyen Âge - Première Modernité", lancée par l'UR Transitions en collaboration avec la maison d'édition parisienne Picard. L'objectif de cette nouvelle collection est clair : offrir, par la réalisation d'un objet-livre séduisant, à la maquette attractive et abondamment illustrée, un contenu scientifique de qualité à un large public. Laure Fagnart insiste sur cette nécessité : « *Notre objectif est bien de produire des livres ouverts à une communauté plus large que les scientifiques et les académiques.* » Sans brader l'exigence scientifique. Pari réussi pour ce premier volume.

Ouvrage *Arts et artistes du Nord à la cour de François Ier*

de Laure Fagnart et Isabelle Lecocq (dir.), Picard, Paris, 2017.

Exposition "François Ier et l'art du Nord", Musée du Louvre, Paris, jusqu'au 15 janvier 2018.

* <http://web.philo.ulg.ac.be/transitions/>

Kevin Jacquet